

Ceux qui ont ruiné le pays monopolisent les médias pour faire oublier leur bilan !

2 min · Debout la France

Bruno Le Maire, qui a ruiné la France et augmenté la dette de près de mille milliards d'euros, eh bien, ose encore nous donner des leçons de gestion. Interview incroyable que je vous montre dans les échos, une page entière. Imaginez le titre. Nous devons montrer aux Français la sortie du tunnel. Il ose. Il ose ce plein du déficit depuis qu'il est parti. Mais il oublie les milliers de milliards. Il ose se plaindre de la crise du logement. Alors que c'est lui qui a supprimé les aides à la construction de logements, les avantages fiscaux, qui rapportaient beaucoup à l'État par toutes les recettes fiscales que permettait la construction de logements. C'est lui qui a tué le bâtiment en France. Et puis, il nous donne ses recettes. Ces gens ne manquent pas d'air. Comme Édouard Philippe ou Gabriel Attal, ils nous envoient leur facture. La facture de leur maudite gestion. Et figurez-vous que c'est toujours la même chose. Ils suppriment pas les gaspillages de l'Union européenne, les 15 milliards. Ils suppriment pas les 20 milliards de fausses cartes vitales. Ils suppriment pas les 14 milliards de subventions aux énergies dits renouvelables qui profitent à des capitaux allemands ou danois ou chinois. Bien sûr, ils suppriment pas l'aide à l'Ukraine, 40 milliards. Mais c'est la faute des retraités. Il propose, il le dit, c'est écrit, il propose la désindexation de un point de toutes les pensions de retraite. Ça veut dire que le pouvoir d'achat des retraités serait atteint et qu'au bout d'une dizaine d'années, il serait dans la misère. Il propose la réduction ou la stabilisation des aides des collectivités locales. Ça veut dire très clairement que nos communes seraient asphyxiées. Alors, moi, j'en ai assez de ces gens qui ont gouverné pendant 10 ans, qui donnent des leçons matin, midi et soir, qui ont les faveurs de la presse. Ah oui, les médias qui font le lit d'Édouard Philippe, de Gabriel Attal, de Bruno Le Maire, mais qui, bien sûr, ne nous donnent pas la parole. Mais heureusement, vous êtes là. Et sur les réseaux sociaux, des millions de Français nous écoutent, m'écoutent. Alors, je m'adresse à vous. Le 19 septembre, hier dans ma ville, il y aurait une magnifique fête de la liberté. Vous pouvez vous y inscrire. Et puis nous lançons une cagnotte présidentielle. Car pour mener campagne face à ces gens qui ont le soutien de tout le système politico-médiatique, j'ai besoin de votre aide financière. Une petite campagne, les ruisseaux, les petits ruisseaux font les grandes rivières. Si chacun donne 5 euros pour ma campagne présidentielle, eh bien, nous aurons les moyens d'agir. Aidez-moi. C'est maintenant. Nous sommes, ne l'oubliez pas, à sept mois du premier tour de l'élection présidentielle française.